

**DANIEL**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649242634

Daniel by Abel Hermant

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**ABEL HERMANT**

**DANIEL**



15525a

ABEL HERMANT

# DANIEL



PARIS

ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR

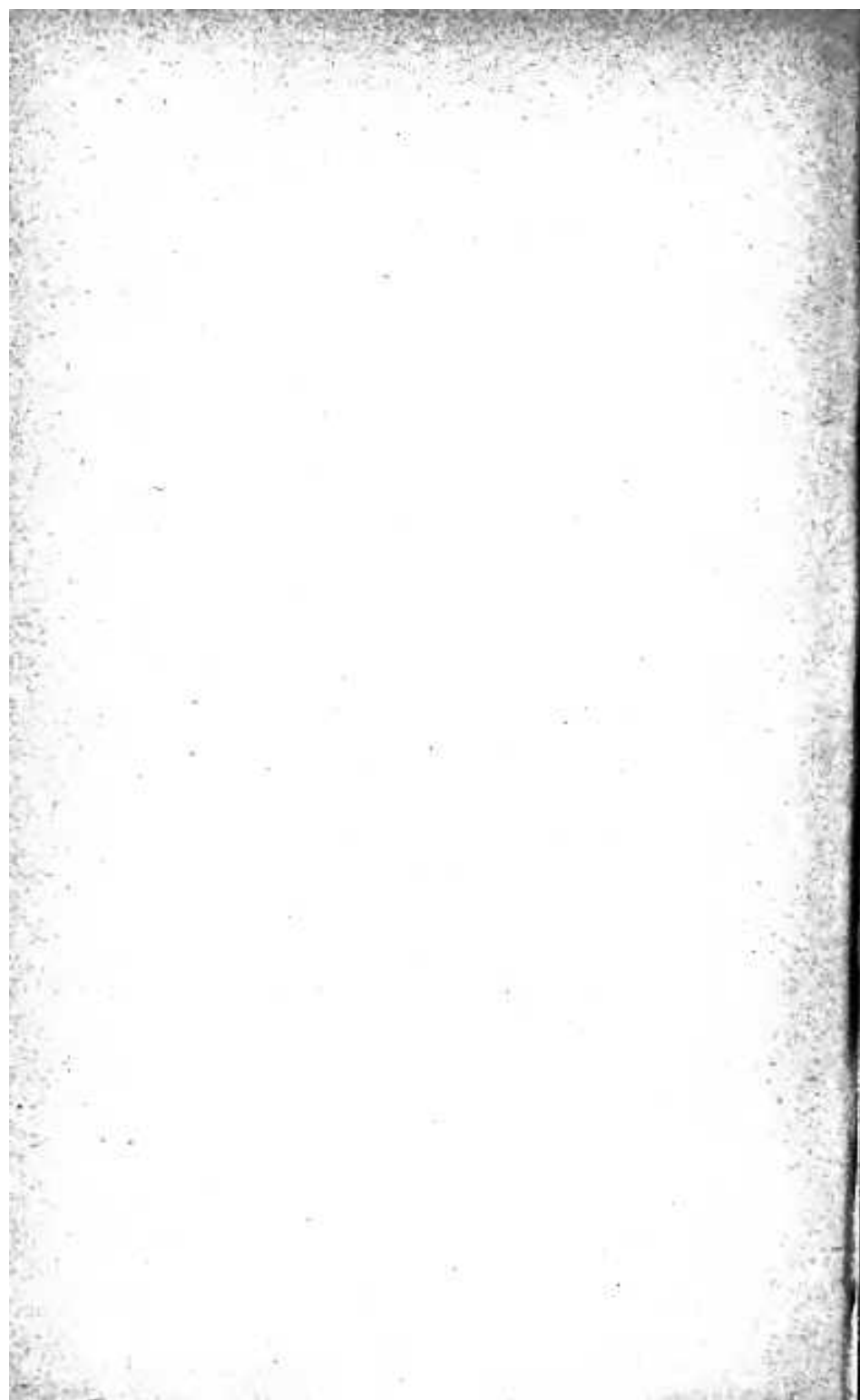
23-33, PASSAGE CHOISEUL, 23-33

M DCCCXX

11715-1  
10/7/11

PQ  
2615  
E7D3

DANIEL





# DANIEL



## I

### LA RENCONTRE ROMANTIQUE

Il n'est point rare, et il est plaisant, que les inventions les plus neuves du génie humain restituent des modes surannées et certains aspects de la vie que l'on pouvait croire abolis à jamais. L'automobile a rendu de la vraisemblance aux rencontres de grandes routes, qui fournirent à nos aînés d'agréables débuts de roman. Ils en abusèrent, mais on y peut revenir, après un siècle. D'ailleurs, il ne s'agit point ici de roman : j'ai bien réellement fait, l'été dernier, grâce à une rencontre romantique de cette sorte, la

connaissance d'un écrivain français, que j'appellerai Daniel. Bien entendu, ce n'est même pas son prénom véritable ; mais, outre que les convenances m'interdiraient de le désigner, ce Daniel tout court s'approprie au style de mon histoire et au caractère même du personnage, qui est Daniel comme Chateaubriand était René et comme Benjamin Constant était Adolphe : il a voué un culte singulier à ces deux maîtres, et il trouve moyen de ressembler à tous les deux simultanément, bien qu'ils ne se ressemblent guère entre eux. Enfin mon décor est suisse, et je voudrais que le lieu de la scène fût aux environs du Léman, mais je ne me permettrai point de la transposer par une considération de symétrie littéraire, et j'avoue que l'aventure eut pour théâtre le lac des Quatre-Cantons.

J'errais mélancoliquement à l'entour de ce lac, dont le sublime m'échappe. Je préfère les paysages composés, l'architecture naturelle : l'île de Philæ, destinée par la Providence à servir de base aux trois temples qui la cou-

ronnent ; l'horizon de l'Attique, assurément conçu dès l'éternité en vue du Parthénon qu'il encadre. J'ai si peu de goût pour le pittoresque et pour le chaos des montagnes que je n'hésiterais pas à les qualifier d'horribles, comme faisaient nos aïeux du grand siècle, qui n'avaient pas encore perdu le sentiment de la beauté pour acquérir celui de la nature.

Pour me divertir des objets et donner un peu d'intérêt à mon expédition, j'évitais de parti pris les points de vue et je cherchais les prétextes de pèlerinages : ils ne sont pas fort nombreux pour un voyageur que l'héroïsme de Guillaume Tell n'émeut guère plus que les sommets. J'en savais un, du moins, que les guides ne mentionnent pas, mais que je ne voulais pas manquer : j'étais résolu de visiter le cap et la villa de Tribschen, où Richard Wagner passa plusieurs années de sa vie et d'où il partit pour régner à Bayreuth. Je n'y étais pas, à vrai dire, attiré par le souvenir de Wagner seul, mais aussi par celui de Frédéric Nietzsche, qui le vit pour la première fois en ce lieu, l'y aima sans nuages,